



Extrait n° 7

85 Le lendemain il levait les bras au ciel :

86 « Vous me fatiguez avec cette oreille ! Je vous l'ai dit cent fois. C'était un
87 soir où j'avais trop bu. Je me suis endormi contre un poêle et ça me l'a brûlée.
88 Voilà ! »

89 Le lendemain, elle n'avait pas brûlé, mais gelé au contraire :

90 « J'avais tout juste vingt ans et j'étais soldat. Mon unité est partie en
91 campagne ce fameux hiver où la température est descendue à - 60°C, vous
92 vous rappelez ? Les oiseaux tombaient du ciel, congelés ! Quand on faisait
93 pipi, ça gelait à mesure ! Non, vous ne vous rappelez pas, vous êtes bien trop
94 jeunes ! Qu'importe. Une nuit, on nous désigne, un camarade et moi, pour
95 aller repérer la position de l'ennemi. On nous met à chacun sur le dos un de
96 ces grands manteaux de camouflage, tout blancs, et nous voilà partis dans la
97 neige, pas fiers ! On accomplit tout de même notre mission, tant bien que mal.
98 Seulement au retour ça se gâte : on est pris dans une tempête. On se perd, on
99 revient sur nos pas, on tourne en rond et on finit par se coucher dans la neige,
100 serrés l'un contre l'autre. Le vent hurlait tellement qu'on s'entendait à peine.
101 De temps en temps, on se criait :

102 – Ça va toi ?

103 Et l'autre répondait :

104 – Ça va...

105 En réalité, on était sûrs d'y rester. Mais au matin on a entendu des voix :

106 – Oh, les gars ! Vous êtes morts ?

107 On n'était pas morts. On était juste enfouis sous la neige. Un des soldats
108 nous avait marché dessus par hasard ! Ils nous ont chargés sur leurs épaules
109 et ramenés au camp. Le capitaine se pointe, il nous félicite, et puis il a voulu
110 imiter Napoléon qui pinçait l'oreille de ses grognards pendant la retraite de
111 Russie. Il avait vu ça sur des images, sans doute. Bon, il prend la mienne entre
112 le pouce et l'index et la secoue un peu. Seulement elle était gelée. Ça fait clink !,
113 comme quand on casse un glaçon sous un toit : clink ! Et l'oreille lui est restée
114 dans les doigts, au capitaine. Vous auriez vu sa tête ! Ça vous en bouche un
115 coin, non ! Et pourtant c'est la vérité vraie... »

116 Le jour d'après, il l'avait perdue à la suite d'un pari stupide dans un port
117 de Java. Ou bien il l'avait vendue à un milliardaire à qui il en manquait une. Un
118 ours la lui avait arrachée dans le Grand Nord canadien. Elle avait été grignotée
119 par un rat pendant qu'il délirait dans les fièvres du scorbut, sur un bateau de
120 pêche. Elle avait été sectionnée par des pirates sanguinaires. Tranchée par un
121 mari jaloux. Cuisinée au court-bouillon par une femme folle...

122 Six années durant le vieil homme raconta chaque soir une histoire différente,
123 et il le faisait si bien que chaque soir on le croyait. Jusqu'au lendemain...

L'homme à l'oreille coupée, J.-C. Mourlevat